



SEPTEMBRE 2026

La RSE à l'ère de l'IA

L'IA s'est imposée en un an. Or, les responsables RSE sont les mieux placés pour en mesurer l'impact, environnemental comme éthique. Comment vivent-ils ce paradoxe ?

L'IA là où ça soulage, l'humain là où ça compte



Pierre Poirmeur

Cofondateur et CEO, Ditto

Ce deuxième baromètre le confirme : la fonction RSE est prise dans une équation difficile. Son rôle est de préserver la ressource et d'embarquer les équipes ; or l'IA, telle qu'elle est utilisée aujourd'hui, a un coût environnemental réel qui vient s'ajouter à chaque usage, et s'interpose parfois dans des relations humaines qu'on cherchait justement à renforcer. Tenir une trajectoire carbone alignée sur l'Accord de Paris pendant que les usages internes de l'IA explosent, avec les émissions qu'il faut désormais compter : voilà le casse-tête que vivent beaucoup de responsables RSE, y compris ceux qui voient par ailleurs l'IA comme une opportunité.

Face à cette tension, notre baromètre montre deux réactions : certains embrassent le mouvement, d'autres rechignent. Certains vont jusqu'à espérer, mot pour mot, que « l'IA s'auto-détruit ». Ce refus est compréhensible, mais ce n'est pas une solution : ce mouvement est déjà en cours, qu'on y participe ou non. L'IA est un sujet RSE par nature (énergie, eau, matériaux, données, conditions de travail, biais, impact sur les métiers) et personne n'est mieux placé que le responsable RSE pour en interroger les usages. S'en couper, c'est laisser le champ libre à un usage débridé, sans les questions qu'on aurait dû poser ; s'y engager, c'est rendre possible une utilisation raisonnée. Le rôle d'encadrement du responsable RSE n'a jamais été aussi nécessaire.

Notre conviction chez Ditto reste la même depuis le premier jour : l'IA là où ça soulage, l'humain là où ça compte.

Comment avons-nous construit ce baromètre ?

105 professionnels de la RSE et de la conformité, interrogés entre juillet et septembre 2026.

Les répondants ont été recrutés via l'audience de notre newsletter, de notre site et de nos réseaux sociaux, ainsi que par notre réseau de partenaires.

Il s'agit de la 2^e édition de cette étude annuelle.

105

professionnels RSE et QHSE interrogés

2^e

édition du baromètre, après 2025

Sommaire

• Qui avons-nous interrogé ?	01
• Le quotidien	03
• L'adoption	06
• L'usage raisonné	14
• Le bon curseur	23
• Le constat	33
• La conclusion	34

Qui avons-nous interrogé ?

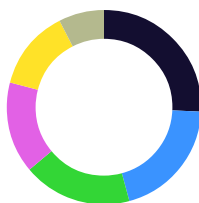
Les répondants viennent principalement d'entreprises de 101 à 500 salariés, et l'industrie est le secteur le plus représenté.

TAILLE D'ENTREPRISE



■ Moins de 101 salariés	25%
■ 101 à 500	46%
■ 501 à 2000	18%
■ Plus de 2000	11%

SECTEUR

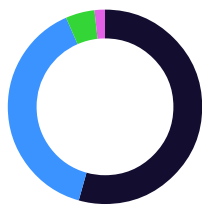


■ Industrie et manufacturing	26%
■ Conseil et services pro	20%
■ Distribution, transport et logistique	18%
■ Agroalimentaire, énergie et environnement	15%
■ Finance et tech	13%
■ Autres secteurs	8%

Catégories de secteur retravaillées cette année pour une lecture plus fine. Elles ne sont pas comparables terme à terme à 2025.

Plus de la moitié des répondants dirigent la fonction RSE ou QHSE, et dans près d'une entreprise sur deux le sujet est porté par un département dédié.

RÔLE DES RÉPONDANTS



■ Responsable ou directeur RSE et QHSE	54%
■ Chargé-e de mission	39%
■ Dirigeant	5%
■ Autres fonctions	2%

PÔLE QUI PORTE LE SUJET RSE



■ Département dédié	48%
■ QHSE	21%
■ Direction générale ou CODIR	20%
■ Autres : RH, communication, R&D	11%

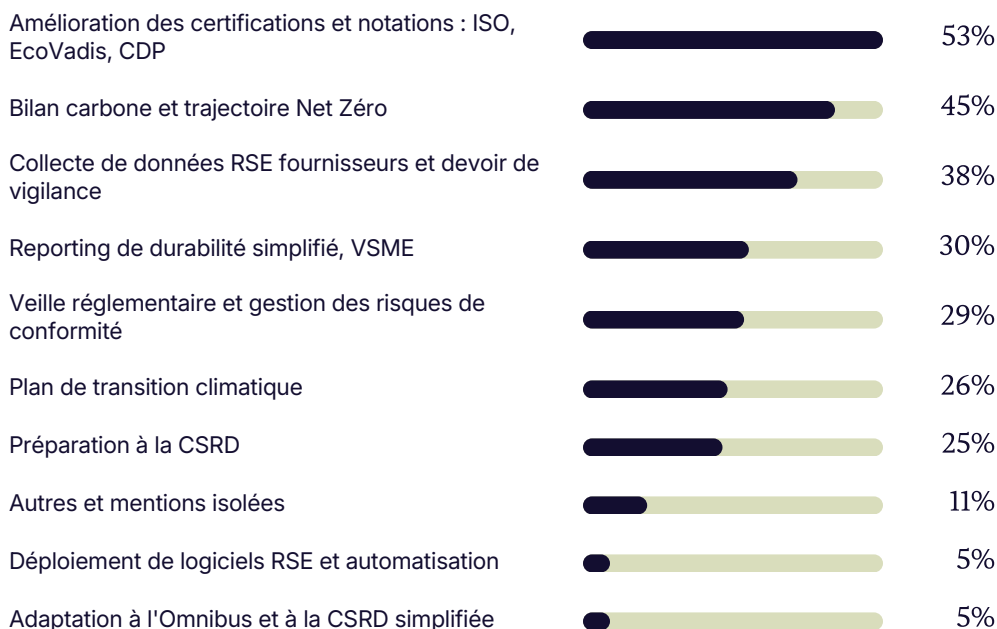
Le quotidien

Le quotidien des équipes RSE reste dominé par la collecte de données et les relances internes.

Les principaux chantiers de l'année

La certification et le bilan carbone sont les deux chantiers qui mobilisent le plus les équipes RSE cette année.

CHANTIERS RSE DE L'ANNÉE, PART DES RÉPONDANTS



SI VOUS AVIEZ UNE BAGUETTE MAGIQUE, QUE FERAIT L'IA POUR VOUS ?

« Compléter les tableaux Excel à 47 onglets pendant que je sirote un café en regardant les oiseaux par la fenêtre. Mais aussi, les déclarations réglementaires trimestrielles, les questionnaires clients, ... »

Responsable QHSE d'une PME dans le secteur du retail

La collecte de données et les relances internes sont les tâches les plus chronophages de la semaine.

TÂCHES LES PLUS CHRONOPHAGES, PART DES RÉPONDANTS



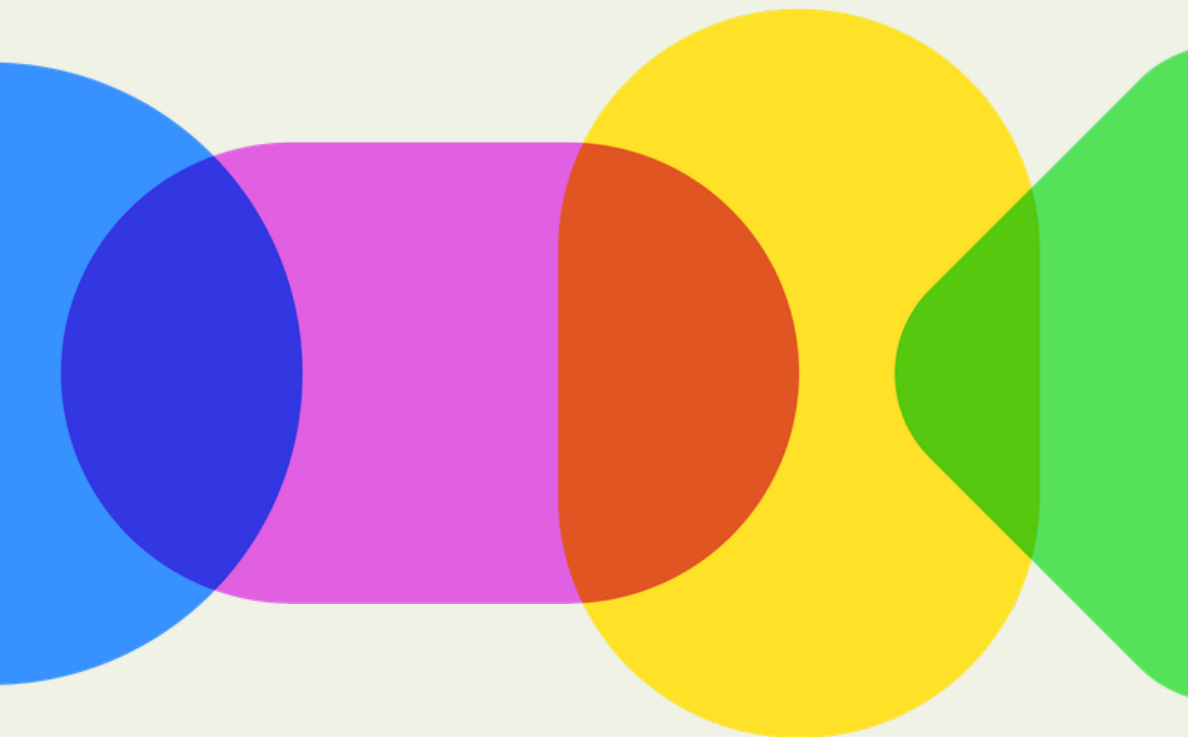
La collecte de données reste la tâche la plus chronophage pour la deuxième année consécutive, mais nettement moins qu'en 2025 : 50% des professionnels RSE la citent, contre 72% l'an dernier.

ET MAINTENANT ?

La tâche la plus chronophage de la semaine reste la collecte de données et de preuves, exactement ce que l'IA promet d'automatiser en premier. Qu'en est-il vraiment, un an après l'arrivée massive des LLM dans le métier ?

L'adoption

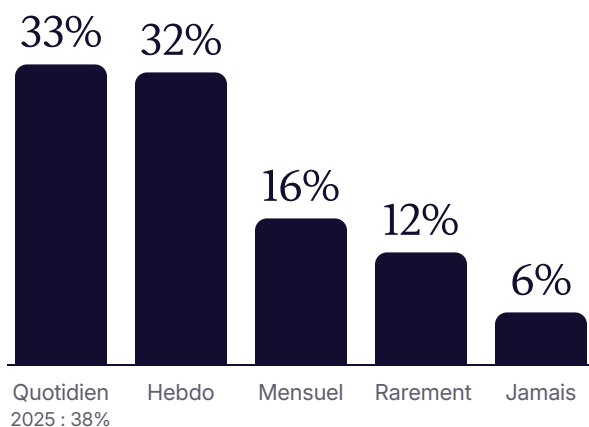
L'IA s'est imposée dans ce quotidien en un an, avant tout sur la rédaction, plus que sur la collecte de données qui pèse pourtant le plus lourd.



Une large adoption

Deux tiers des professionnels RSE utilisent déjà l'IA au moins une fois par semaine.

FRÉQUENCE D'USAGE DE L'IA



66%

utilisent l'IA au moins une fois par semaine, en cumulant usage quotidien et hebdomadaire.

SI VOUS AVIEZ UNE BAGUETTE MAGIQUE, QUE FERAIT L'IA POUR VOUS ?

« Elle commencerait par nettoyer et aligner nos données, aujourd'hui dispersées entre les équipes et parfois cloisonnées. L'IA est prête à faire ce dont nous avons besoin ; nos données restent incomplètes et incohérentes. Sans cette base, aucun agent ne peut réussir. »

Responsable RSE d'une ETI dans le secteur de l'informatique et du numérique

« L'IA nous fait gagner énormément de temps, mais j'ai l'impression qu'on prend le réflexe de l'utiliser pour des choses qu'on pourrait faire nous-mêmes. »

Palmyre Thuillier, Cheffe de projet RSE, Papeterie du Léman

L'adoption s'est généralisée sur les LLM génériques, beaucoup moins sur l'automatisation par agents IA.

LLM GÉNÉRIQUES

93%

utilisent un LLM

ChatGPT, Claude, Gemini, Copilot, Mistral. Ils étaient 80% en 2025.

AGENTS IA ET AUTOMATISATION

13%

en usage régulier

En test : 24%

Non : 47%

Ne connaît pas : 16%

Régulier + en test = 37%, contre 5% en 2025 (question 2025 plus large : « utilisez-vous d'autres outils IA que les LLM ? »).

SI VOUS AVIEZ UNE BAGUETTE MAGIQUE, QUE FERAIT L'IA POUR VOUS ?

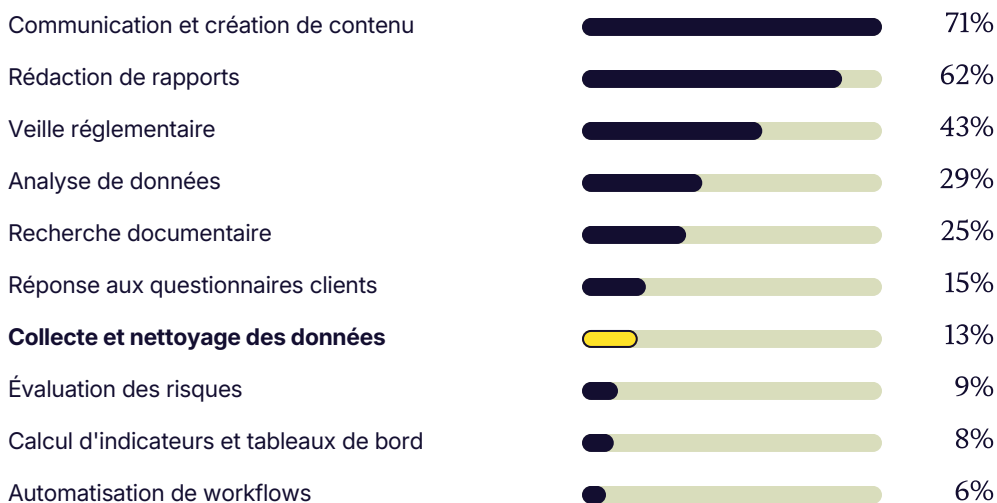
« Elle rédigerait un rapport RSE sur la base des données disponibles et irait récolter les données nécessaires au reporting et au bilan carbone dans l'ERP. »

Chargé de mission RSE dans une PME dans le secteur de la distribution

Les cas d'usage de l'IA

L'IA sert d'abord à rédiger et communiquer, très peu à automatiser la collecte de données qui pèse le plus lourd au quotidien.

USAGES DE L'IA DÉCLARÉS, PART DES RÉPONDANTS



La collecte de données est la tâche la plus chronophage de la semaine (50%) ; c'est pourtant l'un des usages de l'IA les moins développés (13%, loin derrière la rédaction ou la communication). L'adoption s'est faite sur l'usage le plus simple d'accès, pas sur celui qui ferait le plus gagner de temps.

Les cas d'usage de l'IA

Les professionnels RSE rédigent leurs rapports avec un outil dont ils redoutent le greenwashing. En effet, 62% des professionnels RSE utilisent l'IA pour rédiger des sections de rapport RSE. 58% pensent qu'elle augmente le risque de greenwashing dans le reporting durable (53% en 2025). Alors que l'amélioration des notations et certifications (EcoVadis, CDP...) est le chantier RSE le plus cité de l'année (53%), l'IA semble encore peu mobilisée sur ce terrain : seuls 15% l'utilisent pour répondre eux-mêmes aux questionnaires de notation.

« J'essaie d'utiliser l'IA pour la forme, et de garder le contrôle sur le fond. »

Henri Villiot, Chef de projet RSE, Elysée Cosmétiques

« Ce qu'il faudrait, c'est une IA qui remplisse automatiquement les questionnaires à partir de nos documents internes. »

Palmyre Thuillier, Cheffe de projet RSE, Papeterie du Léman

« Pour cartographier tous nos flux d'emballages (loi AGECE, REP), notre IA est connectée à nos données et me donne accès à des informations que je n'aurais jamais pu rassembler seule, c'était trop chronophage. Elle produit une base ; ensuite je corrige avec les bons interlocuteurs, et on met à jour directement dans le système. »

Cheffe de projet RSE dans une ETI du secteur de la cosmétique

« Je ne vois pas l'IA comme un substitut à la réflexion humaine. J'aime d'abord structurer mes idées, construire mon analyse, puis utiliser l'IA pour challenger mon raisonnement, gagner du temps ou enrichir certains angles. Pour moi, la valeur reste dans l'expertise, l'expérience et le jugement humain. »

Frédérique Tribondeau, Directrice RSE, Pluxee France

Le ressenti sur la maîtrise de l'IA

Plus des trois quarts des professionnels RSE se jugent débutants ou basiques dans leur usage de l'IA.

NIVEAU DE MAÎTRISE DÉCLARÉ



Débutant et basique cumulés : 77%, contre 69% en 2025.

En un an, l'usage des LLM est passé de 80% à 93%, mais l'usage quotidien a reculé de 38% à 33%, et la part de ceux qui se jugent débutants ou basiques est passée de 69% à 77%.

Ce recul du niveau perçu tient sans doute à plusieurs explications, non exclusives, qui peuvent se cumuler : l'arrivée de nombreux nouveaux utilisateurs moins expérimentés, qui dilue le niveau moyen déclaré ; une exigence croissante — plus on utilise l'IA, plus on perçoit l'écart entre ce qu'elle pourrait faire et ce qu'on en fait réellement ; l'absence quasi générale de budget dédié à la formation IA (93% des équipes RSE n'ont aucun budget acté) ; et une technologie qui évolue plus vite que la montée en compétences des équipes. Ainsi, **cet écart traduit sans doute moins un recul réel de compétence qu'un fossé grandissant entre l'outil et la capacité à s'en servir pleinement.**

Une vérification humaine quasi systématique

9 professionnels RSE sur 10 vérifient systématiquement ou souvent les résultats produits par l'IA avant de les utiliser.

90% vérifient toujours ou souvent les résultats produits par l'IA

VÉRIFICATION DES RÉSULTATS PRODUITS PAR L'IA



■ Toujours 75% ■ Souvent 14% ■ Parfois 5% ■ Jamais 6%

Les responsables et directeurs RSE vérifient systématiquement dans 82% des cas, contre 68% chez les chargé-e-s de mission. Ceux qui sont le plus au contact quotidien de l'outil vérifient un peu moins souvent que ceux qui portent la responsabilité finale.

« Dès que l'IA me sort quelque chose de juridique, une jurisprudence, une référence de loi, je vérifie systématiquement, parce que je sais par expérience qu'elle en invente. Si je ne retrouve pas la source, c'est que l'information est fausse, et je n'en parle pas. »

Palmyre Thuillier, Cheffe de projet RSE,
Papeterie du Léman

UN CAS CONCRET OÙ L'IA VOUS A AIDÉ DANS VOTRE TRAVAIL RSE ?

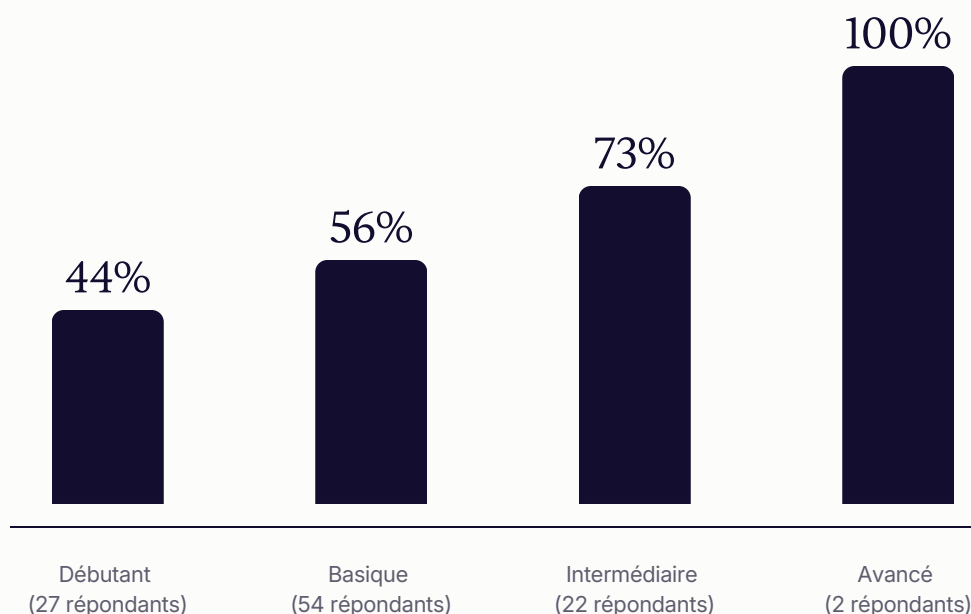
« Elle m'a permis de réfléchir à des points sur une analyse de risque auxquels je n'aurais même pas songé. Elle me permet de prolonger mes réflexions et de les rendre plus précises et plus conformes. »

Chargée de mission RSE dans une PME
dans le secteur agroalimentaire

Un gain de temps qui progresse avec la maîtrise

57% des professionnels RSE gagnent 2h ou plus par semaine grâce à l'IA

PART DES RÉPONDANTS QUI GAGNENT 2H OU PLUS PAR SEMAINE GRÂCE À L'IA



ET MAINTENANT ?

Plus on maîtrise l'IA, plus elle fait gagner du temps. Mais la maîtrise se construit, avec du temps, un budget et des règles. Les entreprises ont-elles posé ce cadre ?

L'usage raisonné

Cette adoption s'est faite sans qu'aucun garde-fou ne suive : ni budget, ni politique interne, ni mise en conformité.



Opportunité ou risque ?

Une majorité de professionnels RSE voit l'IA comme une opportunité plutôt qu'un risque (57% contre 25%).

L'IA VUE PAR LES PROFESSIONNELS RSE



■ Opportunité majeure 12% ■ Plutôt une opportunité 45% ■ Neutre 18%

■ Plutôt un risque 21% ■ Risque majeur 4%

57%

d'opportunité au total

25%

de risque au total

Le secteur "Finance et tech" est le plus optimiste, avec 86% d'opportunité, contre 48% pour "Industrie et manufacturing". Les responsables et directeurs le sont également plus que les chargé-e-s de mission (67% contre 46%) : ceux qui sont le plus au contact quotidien de l'outil sont aussi les moins enthousiastes. Les équipes QHSE se montrent aussi plus réservées vis-à-vis de l'IA que les équipes RSE dédiées : elles la voient moins comme une opportunité (41% contre 66%) et affichent le taux d'inquiétude le plus élevé de l'étude (73%).

Opportunité ou risque ?

« Le risque ne se limite pas à l'impact environnemental : c'est aussi déléguer son esprit critique d'une certaine manière. On a vite fait de considérer qu'une information est fiable parce que "ChatGPT l'a dit", sans savoir d'où elle vient ! Il faut s'appuyer sur des sources reconnues. »

Gwénaëlle Dinspel, Responsable RSE et qualité dans une ETI du secteur du conseil et des services professionnels

« Comme toute nouvelle technologie, l'intelligence artificielle représente une formidable opportunité, à condition qu'elle soit développée et utilisée de manière responsable. Le véritable enjeu n'est pas seulement ce que l'IA permet de faire, mais la manière dont elle contribue durablement à la performance de l'entreprise, au développement des collaborateurs et à la création de valeur pour l'ensemble des parties prenantes. »

Frédérique Tribondeau, Directrice RSE, Pluxee France



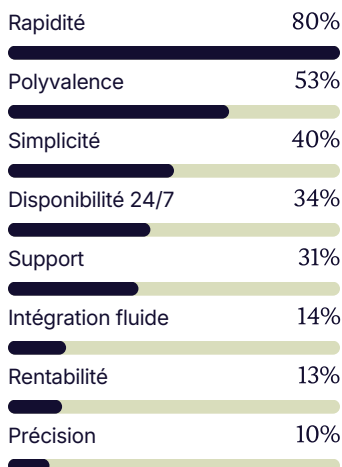
Ce qui satisfait, ce qui déçoit

Ce qui satisfait le plus
dans l'IA, c'est la rapidité.
Ce qui déçoit le plus, c'est
son impact
environnemental.

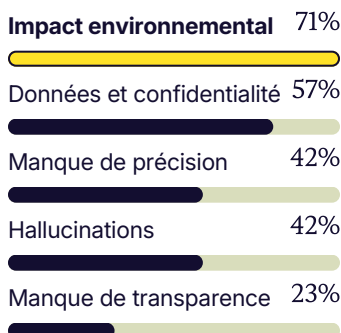
« Je ne suis pas à l'aise avec l'idée de donner accès aux e-mails de mes fournisseurs à une IA pour qu'elle automatise la collecte. Même si une IA s'engage à ne rien divulguer, il y aura des fuites. Tant que c'est faisable à la main, je le fais à la main. »

Henri Villiot, Chef de projet RSE,
Elysée Cosmétiques

SOURCES DE SATISFACTION



SOURCES DE DÉCEPTION



La rapidité semble beaucoup plus convaincre que la fiabilité des résultats.

80% des professionnels RSE citent la rapidité parmi leurs sources de satisfaction sur l'IA, en tête de liste. La précision des résultats n'est citée que par 10% des répondants, dernière position parmi les huit critères de satisfaction proposés.

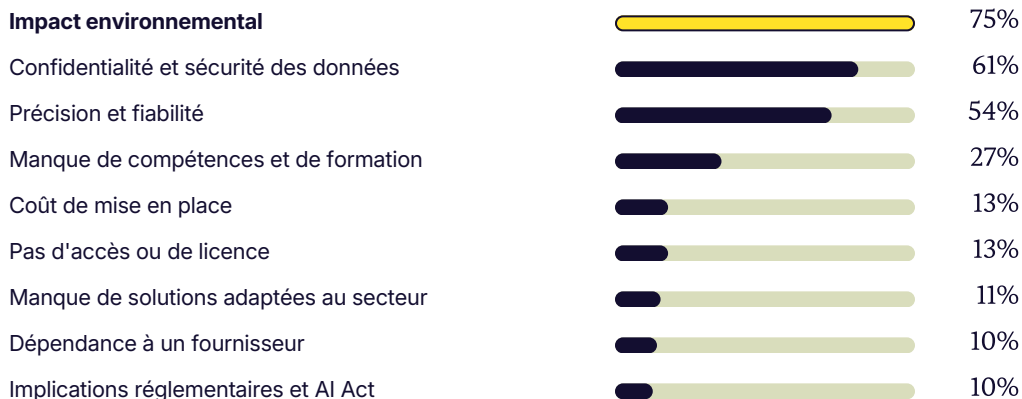
Le premier frein à l'adoption de l'IA

L'impact environnemental de l'IA est devenu en un an le premier frein cité à son adoption.

75%

Alors qu'en 2025, l'impact environnemental était le frein le moins cité (dernière position sur 11), il devient le premier en 2026, cité par 75% des répondants. C'est le retournement le plus net de cette édition.

FREINS CITÉS À L'ADOPTION DE L'IA



Un frein qui n'a freiné personne ? L'impact environnemental de l'IA est à la fois la première source de déception (71%) et le premier frein cité à son adoption. Pourtant, 93% des professionnels RSE utilisent déjà un LLM. La lucidité sur le coût environnemental n'a, pour l'instant, eu que peu d'effet sur l'usage.

Le regard de notre partenaire VERACY

« La conscience environnementale comme premier frein à l'adoption de l'IA est une conséquence des différentes études chiffrées, désormais robustes, qui soulignent l'impact majeur (et additionnel) de ces technologies sur le climat et sur l'utilisation de nos ressources. Les responsables RSE les consultent et prennent petit à petit conscience du vertige du sujet.

Ces données leur offrent aussi un argument de poids face à leur direction pour demander un encadrement, afin d'éviter des conséquences déjà en cours : augmentation du bilan carbone, dette cognitive, perte d'autonomie.

L'IA, maîtrisée et raisonnée, offre au final une opportunité de franchir le pas de l'action : économiser du temps de collecte et de reporting chez les responsables RSE, pour enfin le consacrer à l'accompagnement du changement structurel. »

Léonard Ganassali

Associé & co-fondateur, VERACY

Une politique encore balbutiante

Une entreprise sur cinq seulement a formalisé une politique interne encadrant l'usage de l'IA.

« On déploie un outil d'IA interne dans toute l'entreprise, et côté RSE on l'accompagne : une charte, un parcours de formation, et un reporting de l'impact CO₂ de chaque utilisateur. L'idée, c'est d'y aller progressivement. »

Cheffe de projet RSE dans une ETI
du secteur de la cosmétique

POLITIQUE INTERNE ENCADRANT L'USAGE DE L'IA



Dans les entreprises de moins de 100 salariés, 96% utilisent déjà un LLM, mais seulement 8% ont formalisé une politique IA interne.

La conformité AI Act à ses débuts

4 professionnels RSE sur 10 découvrent tout juste les enjeux de conformité liés à l'AI Act.

10%

Conforme

23%

Mise en conformité en cours

40%

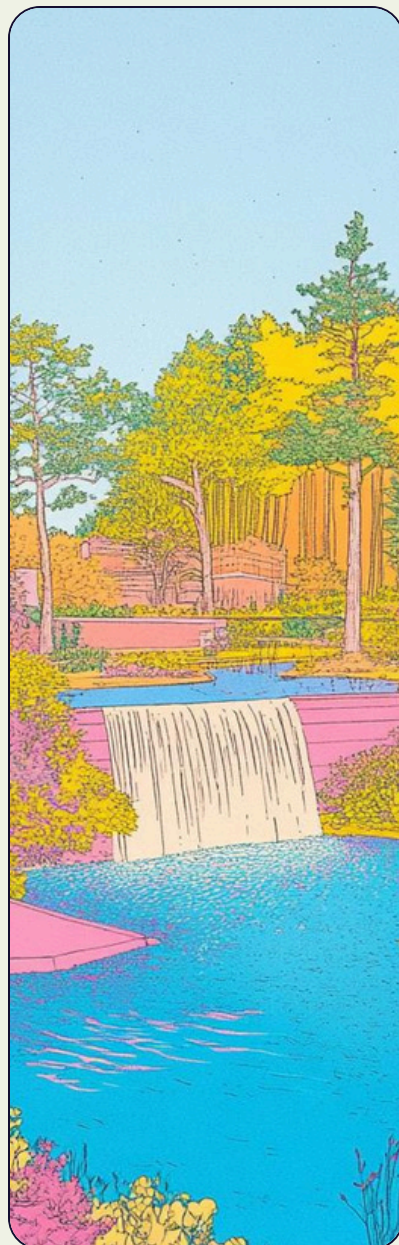
Découverte du sujet

27%

Pas concerné

POUR POSER UN PREMIER CADRE

Des ressources existent déjà, comme la charte de l'IA responsable de l'INR.



Un potentiel sans budget



Plus de 9 professionnels RSE sur 10 n'ont aucun budget acté pour des outils IA dédiés à la RSE ou à la conformité.

93%

sans budget acté

Pas prévu : 73%

Budget pas encore validé : 20%

Moins de 5 k€ : 3%

Entre 5 et 15 k€ : 2%

Plus de 30 k€ : 2%

« Bien sûr, disposer d'un budget RSE est important. Mais pour moi, le vrai signe de réussite, c'est lorsque les sujets RSE ne sont plus portés uniquement par l'équipe RSE. Quand les achats, les RH, le marketing ou l'IT intègrent naturellement ces enjeux dans leurs propres priorités et leurs propres budgets, c'est que la transformation est en marche. »

Frédérique Tribondeau, Directrice RSE,
Pluxee France

Écrire les règles d'un outil qu'on n'achète pas de toute façon ?

57% des professionnels RSE gagnent 2h ou plus par semaine grâce à l'IA, et 42% de leurs entreprises sont en train de formaliser une politique interne. Le gain de temps est reconnu, le cadre commence à se construire, mais le financement peine encore à suivre.

ET MAINTENANT ?

Adoption massive, usage encore concentré sur l'essentiel, aucun budget, aucune politique formalisée : l'IA s'est imposée plus vite que son cadre n'a pu être fixé correctement. Reste à savoir comment les professionnels RSE eux-mêmes vivent cette question, et où ils voudraient voir la limite posée.

Le bon curseur

Les professionnels RSE s'interrogent sur où poser la limite à l'usage de l'IA, sans avoir encore de réponse tranchée.

Un peu plus d'un professionnel RSE sur deux anticipe un impact majeur ou transformateur de l'IA sur son secteur dans les 3 prochaines années.

53%

d'impact majeur ou transformateur attendu

Transformateur : 9%

Majeur : 45%

Modéré : 40%

Mineur : 5%

Aucun : 2%

« Sur l'efficacité et les tâches répétitives, je vois bien les avantages. Mais une grande partie de la RSE, c'est de la gestion de projet, de l'innovation, embarquer les équipes, ça ne peut pas se faire avec une intelligence artificielle, mais avec une intelligence humaine. »

Cheffe de projet RSE dans une ETI
du secteur de la cosmétique



Des avantages bien identifiés

Les avantages attendus de l'IA restent concentrés sur le gain de temps, beaucoup moins sur l'aide à la décision ou à la conformité.

AVANTAGES ATTENDUS DE L'IA, PART DES RÉPONDANTS



UN CAS CONCRET OÙ L'IA VOUS A AIDÉ DANS VOTRE TRAVAIL RSE ?

« Créer des outils automatisés sur la suite Google grâce à des formules complexes dans des Google Sheets et des scripts. »

Chargé de mission RSE dans une PME du secteur de la santé

Une équation carbone discutable

Une majorité de professionnels RSE juge que les coûts environnementaux de l'IA dépassent ses bénéfices pour la durabilité.

52%

d'accord avec le fait que « les coûts environnementaux de l'IA dépassent ses bénéfices pour la durabilité » (47% en 2025).

27%

d'accord avec « sans IA, les entreprises gaspillent plus de ressources » (28% en 2025).

Notes 4 et 5 sur une échelle de 1 à 5.

« C'est surtout un sentiment de culpabilité : si je continue à l'utiliser, je contribue à ce qu'on en construise davantage. Aujourd'hui ça ne m'affecte peut-être pas directement, mais ça affecte d'autres villages de mon propre pays. »

Coordinatrice Qualité, PROFESA
(Mexique)

**SI VOUS AVIEZ UNE
BAGUETTE MAGIQUE, QUE
FERAIT L'IA POUR VOUS ?**

« Un outil qui centralise les données et les documents pour permettre la rédaction d'un rapport RSE plus facilement. Et un outil accessible financièrement, peu émetteur en CO₂ et qui consomme peu d'énergie. »

Directeur RSE dans une PME du secteur agroalimentaire

Une majorité de professionnels RSE juge qu'un petit gain de performance ne justifie pas une hausse équivalente de la consommation d'énergie de l'IA.

56%

jugent qu'un petit gain ne justifie pas plus d'énergie

Ils sont d'accord avec l'affirmation « un gain de 10% de performance durable ne justifie pas +5% de consommation énergétique ». Ils étaient 43% en 2025 : c'est la plus forte progression parmi les six affirmations testées les deux années.

« Je l'utilise pour les tâches de traitement sur lesquelles je n'apporte pas de valeur ajoutée, jamais pour de l'analyse de fond ni pour prendre une décision, et uniquement en contexte professionnel. »

Gwénaëlle Dinspel, Responsable RSE et qualité dans une ETI du secteur du conseil et des services professionnels

COMMENT VIVEZ-VOUS LA TENSION ENTRE BÉNÉFICES DE L'IA ET EMPREINTE ENVIRONNEMENTALE ?

« Je ne suis pas à l'aise sur mon impact environnemental dû à l'utilisation de l'IA. Je le limite au maximum, réduis la taille de mes prompts, et ne l'utilise que dans le cadre professionnel, pour les tâches où elle est réellement efficace et utile. »

Chargé de RSE dans une PME du secteur de l'industrie

Une attente de transparence forte

Plus des trois quarts des professionnels RSE estiment que les entreprises devraient divulguer l'empreinte carbone de leurs systèmes d'IA.

77%

sont d'accord.

**Une attente stable : ils
étaient 78% en 2025**

« Je suis convaincue que la transparence sur les impacts environnementaux de l'IA va devenir un standard. Les clients, les investisseurs, les partenaires et les acteurs publics vont progressivement demander davantage d'informations. Anticiper cette attente est une opportunité de renforcer la confiance et la crédibilité des entreprises. »

Frédérique Tribondeau, Directrice RSE, Pluxee France

« Pour choisir entre deux fournisseurs d'IA, il me faudrait savoir combien d'électricité consomme leur infrastructure et s'ils utilisent des énergies propres. »

Coordinatrice Qualité,
PROFESA (Mexique)

Une IA-arbitre encore hypothétique

L'idée d'une IA qui
validerait elle-même les
allégations de durabilité
reste très minoritaire.

20%

sont d'accord avec l'idée que
« d'ici 5 ans, toute allégation
durable devra être vérifiée par
une IA »

42%

pensent que d'ici 3 ans, les
agents IA remplaceront une
part significative des tâches
RSE manuelles

« L'IA me ferait gagner du temps sur
l'administratif, mais mon métier, c'est
beaucoup de terrain. Elle n'ira pas
chercher les échantillons qualité sur les
sites à ma place. Ça ne sera jamais le cœur
de mon métier. »

Responsable QHSE dans une PME du
secteur du transport et de la logistique



Une limite parfois déjà posée

Chez les professionnels RSE qui utilisent peu ou pas l'IA, l'impact environnemental et la confidentialité sont les premiers freins cités.

« Mon choix de ne pas utiliser l'IA générative est une conviction personnelle : c'est une valeur que je ne veux pas laisser à la porte sous prétexte que je travaille. »

Scott Tortosa, Chargé de mission RSE, Agilité Solutions (Luxembourg)

FREINS CITÉS PAR LES NON-UTILISATEURS



Base faible : environ 20 répondants utilisant peu ou pas l'IA.

Le rêve d'une IA qui s'autorégule

Invités à imaginer une IA idéale, plus d'un professionnel RSE sur 5 souhaite spontanément qu'elle se limite elle-même.

1

Automatiser la collecte de données et la rédaction de rapports RSE

Le souhait le plus fréquent, cité par 38% des répondants à cette question.

2

Rendre l'IA elle-même plus sobre, moins gourmande en ressources, voire autorégulée

Cité par 23% des répondants.

3

Renforcer la conformité réglementaire : CSRD, EcoVadis, AI Act

Cité par 17% des répondants.

Catégorisation manuelle de 53 réponses ouvertes à la question « si vous aviez une baguette magique, que ferait l'IA pour vous ? ».

SI VOUS AVIEZ UNE BAGUETTE MAGIQUE, QUE FERAIT L'IA POUR VOUS ?

« Elle s'autorégulerait pour rester à la place qui est la sienne : un outil au service de l'homme et non qui remplace l'homme. »

Directrice RSE dans une PME du secteur du conseil & services professionnels

La tension vécue au quotidien

Quelques exemples parmi les 51 réponses ouvertes sur la tension entre les bénéfices de l'IA et son empreinte environnementale.

« Chaque requête ajoute de la culpabilité. »

« Je suis en pleine dissonance cognitive. »

« Ça m'angoisse. Il faut faire avec parce que c'est là, mais j'ai le sentiment que c'est déjà trop tard. »

« Il faut avoir une utilisation raisonnée de l'IA, c'est à dire l'utiliser uniquement pour certaines tâches. »

« Cela met dans une position inconfortable, entre la volonté de l'entreprise à ne pas louper le coche et les impacts environnementaux désastreux liés à l'IA. »

1

La tâche la plus lourde reste la moins équipée

La collecte de données et de preuves est l'activité la plus chronophage du quotidien RSE (50%) ; c'est pourtant l'un des usages de l'IA les moins développés (13%, loin derrière la rédaction ou la communication). L'adoption s'est faite sur l'usage le plus simple, pas sur celui qui ferait le plus gagner de temps.

2

Rien n'encadre l'usage qui s'est généralisé

93% des équipes RSE n'ont aucun budget acté pour des outils IA dédiés, une sur 5 seulement a formalisé une politique interne, et l'impact environnemental de l'IA est devenu, en un an, le premier frein cité (75%, contre une dernière position sur 11 en 2025).

3

Une question qui reste à trancher

Une majorité juge qu'un petit gain de performance ne justifie pas une hausse de la consommation d'énergie (56%), veut la divulgation de l'empreinte carbone des systèmes d'IA (77%), et certains, dans les réponses ouvertes, vont jusqu'à souhaiter que l'IA « s'auto-détruisse » : moins une réponse trouvée qu'une tension non résolue.

Avec l'IA, votre rôle n'a jamais été aussi stratégique.

Décider ce qui doit être automatisé et ce qui doit rester humain n'est plus un détail d'exécution, c'est une décision qui engage l'entreprise.

Au lieu de subir cette décision, prenez-la. Posez le cadre d'un usage raisonné, tracez la limite, faites de ce sujet un levier de votre stratégie RSE.



Qui sommes-nous ?

Chez Ditto, on accompagne justement les équipes RSE sur ce terrain-là : une plateforme et un coach dédié pour valoriser votre démarche RSE — EcoVadis, CDP, CSRD, VSME, bilan carbone — et pour vous aider à faire les bons arbitrages sur l'IA, plutôt que de les subir. Notre conviction : l'IA là où ça soulage, l'humain là où ça compte. Pour en savoir plus : www.trustditto.com

Contact presse : Agence Volga

Charlotte Mouret - charlotte@volgarp.com - 06 58 46 57 99

